Une image contenant logo

Description générée automatiquement**15 La mesure des richesses produites par une économie**

**SYNTHÈSE RÉDIGÉE**

La mesure des richesses produites par une économie présente des enjeux importants. Elle permet par exemple de suivre la dynamique de croissance d’un pays et rend possible les comparaisons internationales. Il convient donc d’identifier un indicateur de richesse qui soit à la hauteur de ces enjeux. Aujourd’hui, il reste courant de mesurer les richesses produites en utilisant le produit intérieur brut (PIB). Pour comprendre le fonctionnement de cet indicateur, un détour par la notion de valeur ajoutée est nécessaire (1) et permettra de mieux comprendre le fonctionnement du PIB et ses limites (2). Pour les dépasser, des indicateurs complémentaires au PIB sont aujourd’hui proposés par divers organismes internationaux (3).

**1 La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée (VA) est un indicateur économique qui se mesure au niveau de l’activité de production d’une entreprise. Elle correspond à la différence entre la valeur de cette production et la valeur des coûts intermédiaires (matières premières et services) que l’entreprise a dû acheter à l’extérieur pour produire. La valeur ajoutée est donc une mesure de la richesse produite par une entreprise. Elle ne doit pas être confondue avec le chiffre d’affaires (CA) et doit bien être distinguée du résultat de l’entreprise (bénéfices ou pertes). La valeur ajoutée, qui trouve son origine dans la transformation du produit réalisée par les facteurs de production (principalement travail et capital), doit permettre de rémunérer ces facteurs.

Le calcul de la valeur ajoutée est facilement réalisable dans le cas d’une production marchande mais devient difficile dans le cas d’une production non marchande, car elle n’a pas de prix (éducation, santé, administration…). On adopte alors une autre mesure qui consiste à calculer la différence entre les dépenses de production (matériel, salaires…) et les coûts intermédiaires.

**2 Le PIB**

Le produit intérieur brut (PIB) est un indicateur économique fondamental. Sa progression indique qu’un pays est en croissance, son ralentissement reflète une récession, sa baisse traduit la décroissance. Cet indicateur mesure la richesse produite par les agents économiques résidant dans un pays pour une période donnée. Il se calcule par la somme des valeurs ajoutées brutes créées par les agents économiques qui résident dans un pays donné. Il existe donc un lien fort entre la valeur ajoutée et le PIB. Toutefois, le PIB est un indicateur qui avantage les « grands » pays par rapport aux « petits » en termes de population. C’est la raison pour laquelle on utilise également un autre indicateur, le PIB par habitant, pour apprécier plus finement la richesse d’un pays en fonction de son nombre d’habitants.

**3 Les indicateurs complémentaires**

Le PIB donne un éclairage intéressant sur le niveau de richesse d’un pays mais reste un indicateur incomplet, car il ne mesure pas tous les aspects de la richesse ou les mesure mal. Ainsi, le bénévolat ou le travail domestique ne sont pas intégrés dans le PIB, tout comme le travail non déclaré. Les dégradations de l’environnement liées à l’activité économique sont également non prises en compte par le PIB. De manière générale, le PIB n’est pas non plus sensible au bien-être des habitants ou aux inégalités dans la répartition des revenus.

Pour ces raisons, différents organismes internationaux ont développé des indicateurs complémentaires au PIB. Ils insistent davantage sur des aspects qualitatifs et s’appuient sur des critères variés pour apprécier le développement et le bien-être dans un pays. L’indice de développement humain (IDH), par exemple, élaboré par le Programme de Nations unies se fonde sur trois dimensions (éducation, santé et qualité de vie) pour calculer un indicateur qui classe en tête les pays d’Europe du Nord et relègue plus loin dans le classement les grandes puissances économiques. L’Happy Planet Index (HPI), un autre indicateur complémentaire au PIB, combine quatre critères (empreinte écologique, espérance de vie, degré de bien-être, inégalités de revenus) pour classer les pays entre eux et engendre un classement très différent de celui qui serait obtenu en utilisant le PIB. En privilégiant des aspects qualitatifs, ces indicateurs favorisent des petits pays où la qualité de vie est meilleure que dans certaines grandes puissances économiques mondiales où le niveau de vie est élevé mais avec des inégalités et un niveau de bien-être inférieur.